

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 32

Rubrik: Sexualité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«J'ai peur d'être accro AU SEXE VIRTUEL»

«Nous n'avons plus de relations sexuelles depuis six ans car ma femme n'est plus intéressée et me dit d'aller voir ailleurs. Je me suis rabattu sur internet, mais j'ai peur de devenir dépendant car j'entends beaucoup parler d'addiction au sexe dans les magazines.»

Martin, 68 ans, Conthey (VS)



Antoinette Liechti Macarone, psychologue, spécialiste en psycho-thérapie FSP, thérapeute Imago pour couples et sexologue clinicienne à Genève.

Cher Martin,

Lorsque l'un des deux partenaires, homme ou femme, pour diverses raisons, désinvestit la sexualité, il met l'autre dans un choix parfois cornélien: soit l'abstinence sexuelle pour préserver la relation, mais cela implique de faire une croix sur une partie de soi-même, soit d'aller voir ailleurs, comme le suggère votre épouse, avec le risque de voir cette relation être investie affectivement, même si au départ ce n'était que pour satisfaire un besoin de contact physique. C'est oublier que la sexualité n'est pas que du registre de la pénétration; souvent, le cœur finit par se lier au corps car la sécrétion de vasopressine et d'ocytocine lors de l'orgasme a pour effet l'attachement...

La personne, qui a moins ou pas de désir, peut avoir de bonnes raisons comme, par exemple, une aversion pour la sexualité, des douleurs lors des rapports, un conflit marital chronique, des abus sexuels dans le passé, qui lui ont fait désinvestir la sexualité. Cependant, par son refus, elle prend le pouvoir et condamne l'autre à faire le deuil d'une sexualité à deux. Dans ces situations, il est souhaitable de consulter en couple pour s'entraider et grandir sur ce sujet. Sinon le ressentiment risque de s'accumuler de part et d'autre et d'explorer tôt ou tard.

Une consultation à deux vous permettrait de poser les choses, d'enlever la culpabilité de part et d'autre et de cocréer soit un nouveau contrat, soit des moyens de récupérer ensemble une partie importante qui définit la vie de couple, à savoir une sexualité satisfaisante pour tous les deux.

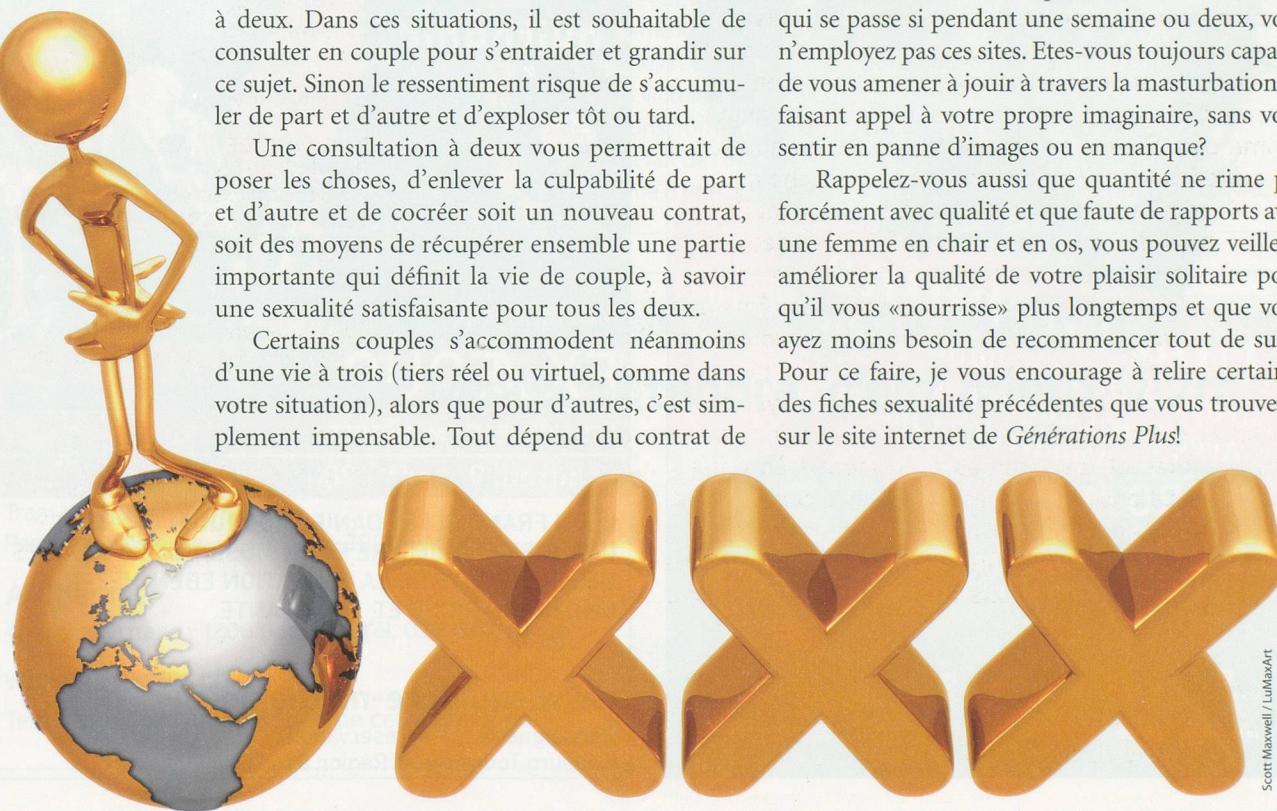
Certains couples s'accommodent néanmoins d'une vie à trois (tiers réel ou virtuel, comme dans votre situation), alors que pour d'autres, c'est simplement impensable. Tout dépend du contrat de

départ. Vous avez trouvé une solution à travers internet. C'est là aussi une situation fréquente avec l'accès facilité à des sites pornographiques ou érotiques. Une addiction se définit par un besoin irrépressible, parfois compulsif ou obsédant, une tension qui précède le passage à l'acte vécu comme soulageant, même s'il est accompagné d'un sentiment de culpabilité.

Toujours capable d'imaginaire?

Il vous faut évaluer si votre besoin d'aller sur internet est devenu quelque chose dont vous ne pouvez plus vous passer pour être excité et qui augmente de plus en plus en fréquence. Est-ce que vous courez à votre ordinateur dès que l'occasion se présente, ou y pensez-vous tout le temps? Est-ce simplement le seul moyen que vous ayez trouvé pour retrouver une sexualité en solo puisqu'en duo, il n'y en a plus? A titre indicatif, un homme avec une libido dans la moyenne aura des besoins éjaculatoires allant de 2 à 3 fois par semaine. Observez ce qui se passe si pendant une semaine ou deux, vous n'employez pas ces sites. Etes-vous toujours capable de vous amener à jouir à travers la masturbation en faisant appel à votre propre imaginaire, sans vous sentir en panne d'images ou en manque?

Rappelez-vous aussi que quantité ne rime pas forcément avec qualité et que faute de rapports avec une femme en chair et en os, vous pouvez veiller à améliorer la qualité de votre plaisir solitaire pour qu'il vous «nourrisse» plus longtemps et que vous ayez moins besoin de recommencer tout de suite. Pour ce faire, je vous encourage à relire certaines des fiches sexualité précédentes que vous trouverez sur le site internet de *Générations Plus!*



Scott Maxwell / LumaxArt